

Parcours 1,2,3,GO

1^{er} événement interrégional de l'édition 2008-2009

Le 1^{er} événement interrégional de l'édition 2008-2009 du parcours 1,2,3,GO organisé par Business Initiative asbl en collaboration avec ses partenaires en Grande Région et notamment l'Interface Entreprise-Université de Liège a eu lieu le 4 décembre 2008 à l'espace Vinçotte au Parc Scientifique Créalys (Gembloux/Belgique). Cette manifestation portant sur le thème *La crise financière : Menace ou opportunité pour les créateurs d'entreprise en Grande Région ?*, a été un lieu d'échange constructif pour la cinquantaine de personnes, entrepreneurs, coachs et porteurs de projet innovants, réunis à cette occasion.



Stephan Verdood, *partner* de Vesalius Biocapital.

Lors d'une séance de *speed-coaching* organisée en introduction à cette soirée, 10 porteurs de projets ayant intégré récemment le parcours de plan d'affaires ont eu l'opportunité de tester le bien-fondé de leur projet auprès d'une quinzaine de coachs issus du réseau 1,2,3,GO. A cette étape du parcours, tous les commentaires et conseils émis par les coachs sont particulièrement bénéfiques pour guider les porteurs de projet dans l'élaboration de leur plan d'affaires.

Pour illustrer le thème *La crise financière : menace ou opportunité pour les créateurs d'entreprise en Grande Région ?*, deux orateurs, Stephan Verdood, *partner* de la société Vesalius Biocapital, société de *venture capital* destinée aux jeunes sociétés innovantes dans le domaine des

sciences de la vie, et le Dr Bruno Pornel, cofondateur, président et responsable du développement scientifique de la société Symfo, société spécialisée dans la conception, le développement et la production de logiciels médicaux clés en main et lauréate du parcours 1,2,3,GO en 2000, ont fait part de leur expérience.

Stephan Verdood a donné une vue très contrastée de la crise financière et de son impact sur la situation économique actuelle. En matière de *venture capital*, les acteurs du marché au niveau de l'offre ont été particulièrement touchés par la crise financière dans certains pays comme l'Angleterre ou l'Allemagne.

Au niveau de la demande, le marché est plus frileux et certains projets ont été postposés. Pour les dossiers encore à la

recherche de financement, la situation exige de revoir les critères d'évaluation et de faire une analyse encore plus poussée des fondamentaux des sociétés en phase de lancement car les niveaux de valorisation ont été fortement revus à la baisse. Stephan Verdood a formulé un certain nombre de recommandations destinées aux futurs créateurs d'entreprise en insistant sur 3 aspects primordiaux :

- les sociétés en phase de lancement doivent disposer d'un dossier bien ficelé avec un plan d'affaires cohérent et convaincant ;
- les start-up doivent se faire connaître auprès des investisseurs potentiels et savoir établir une relation de confiance avec les investisseurs ;

- les sociétés doivent établir leurs besoins en financement de manière anticipative et se mettre à la recherche de capitaux avant que le besoin s'en fasse sentir.

Bruno Pornel a présenté la société symfo. Comme tout créateur d'entreprise, Bruno Pornel et son associé, Serge Bodart, ont dû faire face à de multiples difficultés lors de la création de leur société. Mettant en avant l'intérêt d'avoir participé au parcours 1,2,3,GO, Bruno Pornel a insisté sur l'importance de bénéficier du soutien d'un coach pendant la phase d'élaboration du plan d'affaires et surtout de disposer, au bout du compte, d'un plan d'affaires convaincant. ☑

www.123go-networking.org



Séance de *speed-coaching*.

intitulée *Die Autobesteuerung von morgen*. Dans le cadre de son cycle de conférences consacré à la mobilité de demain, l'ACL avait invité l'expert Dr. Dieter Ewringmann de l'Institut de recherche financier de l'Université de Cologne, Bob Walté, directeur de Leaseplan Luxembourg S.A. et vice-président de la Fédération Luxembourgeoise des Loueurs de Véhicules (FLLV), ainsi qu'Olivier Lenz, responsable Transport et Mobilité au sein du bureau européen de la Fédération Internationale de l'Automobile (FIA).



Actuellement, les recettes liées à la circulation s'élèveraient à plus d'1 milliard EUR, réparties entre la taxe sur les véhicules automoteurs, la taxe sur les produits pétroliers et la TVA prélevée sur ces mêmes produits. Les dépenses liées au trafic (infrastructure, coûts externes, Kyoto, subventions) ne représenteraient que 610 millions EUR. Un bénéfice net actuel de 450 millions EUR, qui pourrait bientôt se transformer en un déficit des fonds nécessaires pour financer les coûts de la mobilité, puisque 750 millions EUR de recettes sont imputables aux non-résidents. Sans le tourisme à la pompe, menacé par une harmonisation fiscale européenne, le Luxembourg perdra 3/4 de ses recettes liées au trafic routier. Avec ses exportations massives d'essence et de diesel, le Luxembourg doit se préparer à une hausse significative des coûts (Kyoto). Pour le Dr. Ewringmann, le Luxembourg doit revoir sa copie en matière de taxation automobile et privilégier plutôt un système de péage. Pour lui, la taxe automobile